

# RAPPORT DE GESTION DE LA GÉRANCE

Mesdames, Messieurs, Chers Actionnaires,

Nous vous avons réunis ce jour en Assemblée Générale Mixte à l'effet, essentiellement, de :

- ✦ vous rendre compte de l'activité, de la situation et des perspectives de votre Société et du groupe Rubis ;
- ✦ vous présenter les comptes sociaux et consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2013 qui sont soumis à votre approbation ;
- ✦ procéder à l'affectation du résultat social de cet exercice, vous proposant la distribution d'un dividende de 1,95 euro par action ainsi que l'option pour le paiement du dividende en actions ;
- ✦ procéder au renouvellement de quatre membres de votre Conseil de Surveillance.

En application tant des dispositions du Code de commerce que de la réglementation boursière, l'ensemble des rapports et informations qui doivent être mis à votre disposition à l'occasion de votre Assemblée Générale sont présentés dans deux documents qui figurent en ligne sur le site internet de la Société :

- ✦ l'Avis de convocation à l'Assemblée Générale Mixte ;
- ✦ le Document de Référence 2013.

Le présent rapport de gestion de la Gérance contient :

- ✦ un exposé synthétique sur la situation, l'activité et les résultats du groupe Rubis au cours de l'exercice 2013 ;
- ✦ une présentation des résolutions et le texte du projet de résolutions soumises à votre approbation.

Le Document de Référence 2013 contient le Rapport Financier Annuel, au sens de la réglementation boursière et intègre tous les éléments du rapport de gestion requis par le Code de commerce, notamment :

- ✦ les activités et la situation de la Société et du Groupe : chapitre 2 ;
- ✦ les états financiers : chapitre 9 ;
- ✦ les principaux risques : chapitre 4 ;
- ✦ les informations sociales et environnementales : chapitre 5 ;
- ✦ le gouvernement d'entreprise et le contrôle interne : chapitre 6 ;
- ✦ les informations sur le capital, l'actionnariat et sur les principales dispositions statutaires : chapitres 7 et 8.

## EXPOSÉ SYNTHÉTIQUE DES RÉSULTATS ET DES ACTIVITÉS DU GROUPE

En ligne avec l'objectif de « 10 % de croissance des résultats » annoncé pour 2013, le résultat net affiche une croissance de 12 %, atteignant le niveau record de 104,7 millions d'euros.

Les performances enregistrées au niveau du RBE (+ 9 %) et du ROC (+ 13 %) sont homogènes. À périmètre constant, le ROC et le résultat net avancent respectivement de 7 % et 12 %.

Ces résultats ont été obtenus dans un contexte macroéconomique plutôt morose, où le Groupe a poursuivi ses investissements structurants (Turquie et zone ARA), a fait face aux difficultés internes et externes de sa filiale en Afrique du Sud et a subi un environnement fiscal dégradé en France (impact sur le résultat net de 3,7 millions d'euros).

### Résultats consolidés au 31 décembre 2013

| (en millions d'euros)               | 2013  | 2012  | Variation | Variation à périmètre constant |
|-------------------------------------|-------|-------|-----------|--------------------------------|
| Chiffre d'affaires                  | 2 765 | 2 669 | + 4 %     | - 4 %                          |
| Résultat brut d'exploitation (RBE)  | 227   | 209   | + 9 %     | + 3 %                          |
| Résultat opérationnel courant (ROC) | 166   | 147   | + 13 %    | + 7 %                          |
| dont Rubis Énergie                  | 116   | 98    | + 18 %    | + 11 %                         |
| dont Rubis Terminal                 | 61    | 59    | + 3 %     | - 2 %                          |
| Résultat net part du Groupe         | 105   | 94    | + 12 %    | + 12 %                         |
| Capacité d'autofinancement          | 154   | 150   | + 3 %     | -                              |
| Investissements industriels         | 119   | 112   | -         | -                              |

« Les opérations réalisées par la société HP Trading (pôle Rubis Énergie) pour compte de tiers en Corse sont désormais exclues du chiffre d'affaires et des achats, conformément aux pratiques du secteur. Ce changement de présentation n'a aucune incidence sur le résultat brut d'exploitation, le résultat opérationnel courant ou le résultat net (opérations sans marge). À des fins de comparaison, les données 2012 ont été retraitées ».

Rubis Énergie a bénéficié de :

- ✦ sa capacité de rebond en Europe (ROC : + 51 %) avec un effet marge favorable et un retour à la normale des conditions d'approvisionnement ;
- ✦ des effets de taille et des synergies aux Caraïbes (ROC : + 25 %).

Ces bonnes performances ont permis d'absorber les difficultés de sa filiale en Afrique du Sud, pénalisée par des contraintes d'approvisionnement, des surcoûts sur le GPL importé et une situation économique et sociale dégradée (ROC Afrique : - 41 %).

Chez Rubis Terminal, la solidité de ses positions locales a permis de générer de la croissance (+ 3 %), malgré de lourds investissements structurants (Turquie, Rotterdam et Anvers), la baisse des recettes

oléagineux et la hausse des coûts d'exploitation, notamment de sécurisation des sites et préventions des risques.

En fin d'exercice, l'endettement net s'élève à 270 millions d'euros, pour des fonds propres de 1 164 millions d'euros, faisant ressortir un taux d'endettement de 23 % et un ratio dette nette sur RBE modéré de 1,2.

Post acquisition du Portugal (filiale de BP), prévue mi-2014, le ratio dette nette sur RBE conservera un niveau modéré de 1,4.

Par ailleurs, à fin 2013, le Groupe dispose de lignes de crédit disponibles à hauteur de 395 millions d'euros et d'une ligne de capital (renouvelée en juillet 2013) utilisable jusqu'en novembre 2016, représentant un montant d'environ 130 millions d'euros.

### Bilan résumé

| (en millions d'euros)           | 31/12/2013 | 31/12/2012 |
|---------------------------------|------------|------------|
| Fonds propres totaux            | 1 164      | 970        |
| dont part du Groupe             | 1 139      | 948        |
| Disponibilités                  | 345        | 272        |
| Dette financière                | 615        | 662        |
| Dette financière nette          | 270        | 389        |
| Ratio dette nette/fonds propres | 23 %       | 40 %       |
| Ratio dette nette/RBE           | 1,2        | 1,9        |

### Analyse du mouvement de la position financière nette depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013

La capacité d'autofinancement augmente de 3 % pour atteindre 154 millions d'euros.

| <i>(en millions d'euros)</i>                                 |              |
|--|--------------|
| <b>Dette financière nette au 1<sup>er</sup> janvier 2013</b> | <b>(389)</b> |
| Capacité d'autofinancement                                   | 154          |
| Variation du BFR   | (38)         |
| Investissements Rubis Terminal                               | (61)         |
| Investissements Rubis Énergie                                | (58)         |
| Autres acquisitions financières nettes                       | 0            |
| Acquisitions nettes d'actifs financiers                      | (1)          |
| Dividendes aux actionnaires et minoritaires                  | (75)         |
| Augmentation des fonds propres                               | 187          |
| Incidence modification de périmètre et change                | 12           |
| <b>Dette financière nette au 31 décembre 2013</b>            | <b>(270)</b> |

En matière d'investissements, on notera :

- + pour Rubis Terminal (61 millions d'euros) :
- + 24 millions d'euros déployés sur les travaux d'extension des plateformes de Rotterdam et d'Anvers,
- + 10 millions d'euros sur les travaux de construction de la jetée chez Delta Rubis (Turquie),
- + 27 millions d'euros en France, consacrés au titre de nouveaux projets (dont Reichstett et une liaison pipeline Dunkerque-Otan) et de maintenance des installations ;
- + pour Rubis Énergie (58 millions d'euros) : ils se répartissent sur l'ensemble des filiales ou succursales du pôle et correspondent à des mises à niveau d'installations (terminaux, stations-service) et à des accroissements de capacité (bouteilles, réservoirs,

terminaux) ; l'effort d'investissement est concentré sur la zone Caraïbes avec 34 millions d'euros (dont 13 millions d'euros pour la SARA, 8 millions d'euros pour les Antilles-Guyane et 8 millions d'euros pour Western Caribbean), la France avec 7 millions d'euros, la Suisse avec 7 millions d'euros et l'Afrique australe avec 5 millions d'euros.

La cession de la filiale en Allemagne s'est soldée par une trésorerie nette positive de 12,3 millions d'euros.

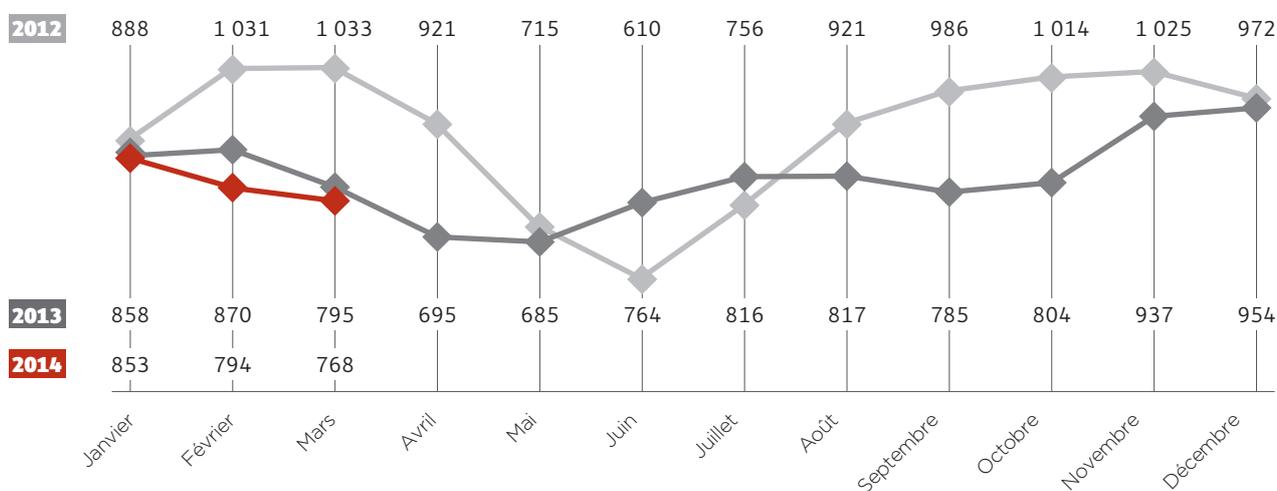
L'augmentation des fonds propres de 187 millions d'euros intègre l'augmentation de capital réalisée en novembre (83,5 millions d'euros nets de frais), le paiement du dividende en actions (52 millions d'euros), les tirages sur la ligne de capital en place à hauteur de 41 millions d'euros et les souscriptions d'actions dans le cadre du PEE et des stock-options (11 millions d'euros).

## Prix internationaux du propane

Les cotations du propane en 2013 ont fortement baissé jusqu'en avril avant de reprendre une tendance haussière sur le reste de l'exercice pour rejoindre en fin d'année le niveau de fin 2012. Le niveau moyen des cotations exprimé en dollars est en baisse de

10 %. Cette configuration, alliée à la dépréciation du dollar contre l'euro à permis de reconstituer les marges unitaires, notamment en Europe où celles-ci augmentent de 17 % (en GPL).

COTATIONS PROPANE EN DOLLARS US/TONNE



## Synthèse de l'activité en volume au titre de l'exercice 2013

Opérant 17 centres de profit à fin décembre 2013 (incluant la Corse, Frangaz et la SARA comme centres de profit autonomes aux côtés des implantations par pays), la branche Rubis Énergie a commercialisé plus de 2,3 millions de m<sup>3</sup> sur la période en distribution finale.

Rappelons qu'en 2014, sur un rythme annuel, en intégrant les activités de BP au Portugal, le Groupe commercialisera plus de 2,6 millions de m<sup>3</sup> dont 57 % de fiouls et 43 % de GPL.

Ces mêmes volumes se répartissent selon trois zones géographiques : Caraïbes (55 %), Europe (34 %) et Afrique (11 %), fournissant au Groupe une excellente diversité à la fois climatique, économique (pays émergents et économies développées) et par type d'utilisation (résidentielle, transports, industries, *utilities*, aviation, marine, lubrifiant).

## Évolution des volumes commercialisés par zone géographique

| (en m <sup>3</sup> ) | 2013             | 2012             | Variation     | Variation à périmètre constant |
|----------------------|------------------|------------------|---------------|--------------------------------|
| Europe               | 644 368          | 740 158          | - 13 %        | 0 %                            |
| Caraïbes             | 1 383 644        | 994 921          | + 39 %        | + 9 %                          |
| Afrique              | 286 584          | 334 462          | - 14 %        | - 7 %                          |
| <b>TOTAL</b>         | <b>2 314 596</b> | <b>2 069 541</b> | <b>+ 12 %</b> | <b>+ 3 %</b>                   |

À périmètre constant, les volumes affichent une avance de 3 % :

- en Europe, les températures hivernales sont restées stables par rapport à 2012. L'avance des volumes notée en Suisse et en France sur le segment résidentiel est contrebalancée par un recul en Espagne (- 10 %) et un recul du segment GPL-carburant en

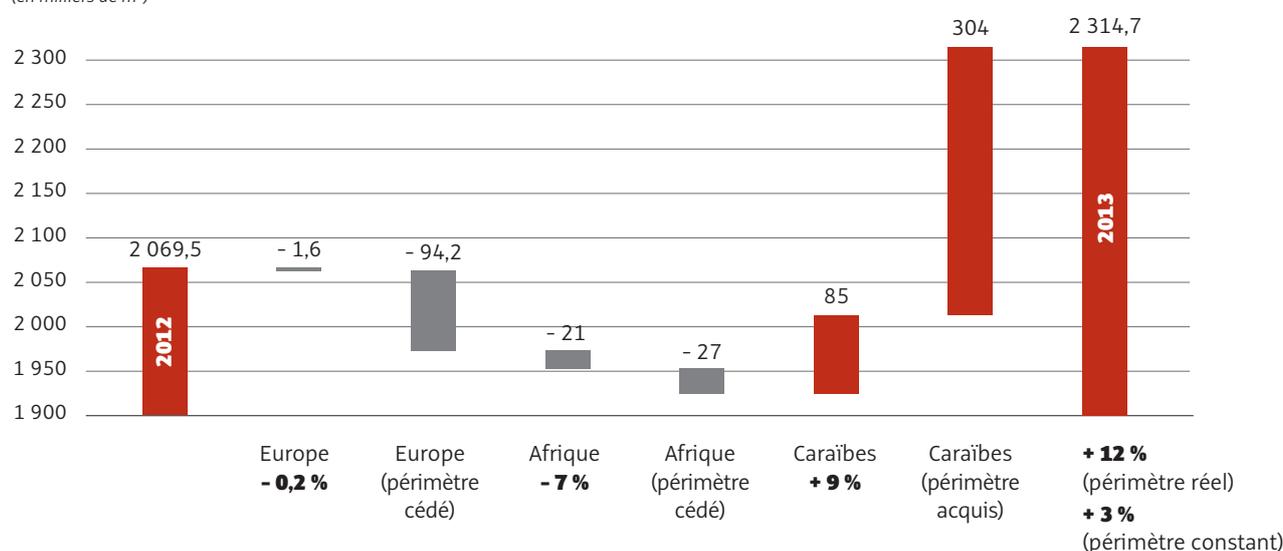
France. Des progressions de parts de marché sont relevées sur l'ensemble des marchés témoignant d'une bonne dynamique commerciale. Sur le second semestre, les volumes réalisés par la filiale Allemagne ne sont plus intégrés ;

- ✦ les Caraïbes enregistrent l'effet des variations de périmètre (Western Caribbean et Jamaïque). À périmètre constant, la croissance des volumes commercialisés atteint 9 %, avec des gains en aviation, en volumes « grands comptes » de type centrales électriques et quelques ouvertures de stations ;
- ✦ l'Afrique (hors Sénégal) est en retrait de 7 % ; le Maroc s'est stabilisé à - 17 % après l'arrêt définitif de deux clients céramistes,

dans une conjoncture dégradée. Madagascar (+ 22 %) bénéficie de la montée en cadence des fournitures de propane vrac au gisement minier de Sherritt. Enfin, l'Afrique australe (Botswana et Afrique du Sud) recule de 7 %, effet d'une conjoncture médiocre et de grèves chroniques, notamment en Afrique du Sud.

#### ÉVOLUTION DES VOLUMES - DISTRIBUTION FINALE

(en milliers de m<sup>3</sup>)



#### Marge commerciale de Rubis Énergie

La marge commerciale brute tous produits est en augmentation de 8 %, ramenée à 1 % à structure constante, avec des effets contrastés par zone :

- ✦ l'Europe enregistre une bonne performance avec une marge unitaire en hausse de 17 % en moyenne sur le segment GPL, bénéficiant d'un double effet prix et euro ;
- ✦ sur la zone Caraïbes, l'avance à structure constante est moins marquée (+ 1 %) en raison de l'évolution du mix-produit : aviation et fourniture de fioul à de grands comptes ;
- ✦ enfin, sur l'Afrique, la dégradation est concentrée sur l'Afrique australe : perturbation au niveau des approvisionnements

(fermeture des raffineries constituant les points de reprise compétitifs) avec renchérissement du coût sans possibilité de le transférer sur la totalité de la clientèle.

On notera le poids équivalent (43 %) de l'Europe et des Caraïbes dans les contributions. À périmètre constant, la marge unitaire tous produits s'élève à 119 €/m<sup>3</sup>.

Le niveau structurel de marge unitaire, plus élevé en Europe et en Afrique, s'explique par la prépondérance du GPL dans ces régions avec une base d'actifs plus lourde comparativement à la distribution de carburants liquides.

#### Marge commerciale Rubis Énergie en distribution finale

|              | Marge brute<br>(en millions d'euros) | Répartition  | Variation    | Variation à périmètre constant | Marge unitaire<br>(en euros/m <sup>3</sup> ) | Variation    |
|--------------|--------------------------------------|--------------|--------------|--------------------------------|--|--------------|
| Europe       | 119                                  | 43 %         | + 5 %        | + 12 %                         | 185  | -            |
| Caraïbes     | 120                                  | 43 %         | + 30 %       | + 1 %                          | 86   | -            |
| Afrique      | 37                                   | 13 %         | - 26 %       | - 23 %                         | 130  | -            |
| <b>TOTAL</b> | <b>276</b>                           | <b>100 %</b> | <b>+ 8 %</b> | <b>+ 1 %</b>                   | <b>119</b>                                   | <b>- 2 %</b> |

## Résultats de Rubis Énergie pour l'exercice 2013

Rubis Énergie a bénéficié de :

- ✦ sa capacité de rebond en Europe (ROC : + 51 %) avec un effet marge favorable et un retour à la normale des conditions d'approvisionnement ;
- ✦ des effets de taille et des synergies aux Caraïbes (ROC : + 25 %).

Ces bonnes performances ont permis d'absorber les difficultés de sa filiale en Afrique du Sud, pénalisée par des contraintes

d'approvisionnement, des surcoûts sur le GPL importé et une situation économique et sociale dégradée (ROC Afrique : - 41 %).

Au total, la branche Rubis Énergie enregistre une hausse de sa contribution au RBE, à 157 millions d'euros (+ 11 %), et du ROC (+ 18 %).

À périmètre constant (hors Caraïbes Chevron et Jamaïque), les résultats témoignent d'une bonne performance globale mesurée par un ROC en avance de 11 %.

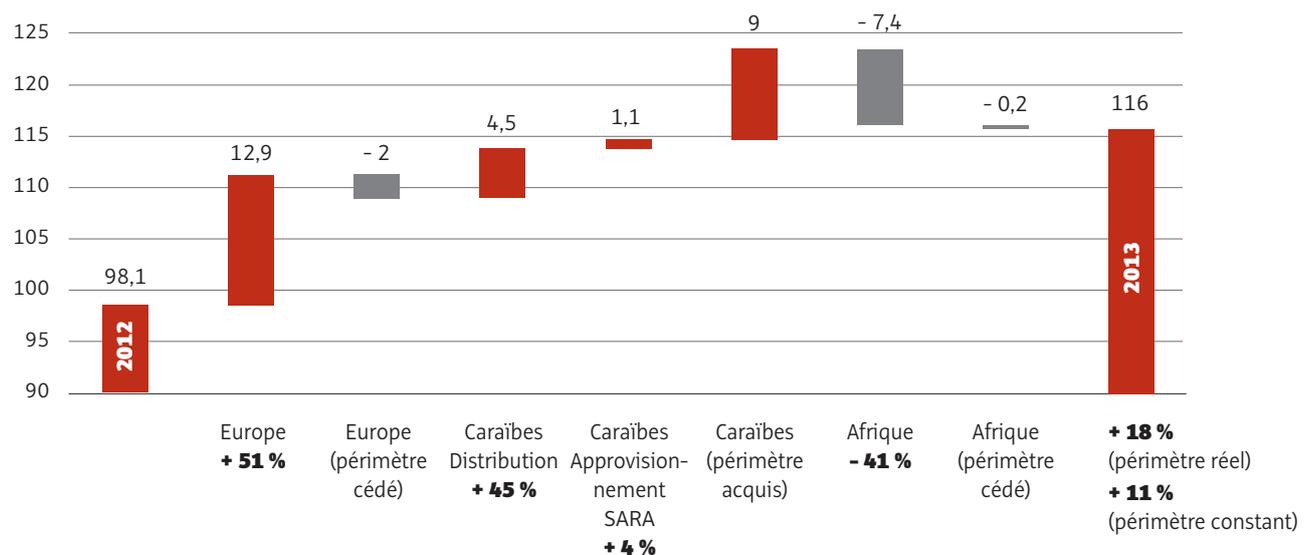
### Résultats du pôle Rubis Énergie pour l'exercice 2013

| (en millions d'euros)      | 2013    | 2012    | Variation | Variation à périmètre constant |
|----------------------------|---------|---------|-----------|--------------------------------|
| Chiffre d'affaires         | 2 413,6 | 2 285,3 | + 6 %     | - 3 %                          |
| RBE                        | 157,0   | 142,0   | + 11 %    | + 5 %                          |
| ROC                        | 116,0   | 98,1    | + 18 %    | + 11 %                         |
| Capacité d'autofinancement | 108,3   | 98,3    | + 10 %    | -                              |
| Investissements            | 57,9    | 56,4    | -         | -                              |

Les investissements de 58 millions d'euros se répartissent sur l'ensemble des installations industrielles et concernent des investissements courants (terminaux, réservoirs, bouteilles) destinés à accompagner la croissance des parts de marché, d'une part, et la maintenance des installations, d'autre part.

### ÉVOLUTION DU ROC

(en millions d'euros)





## Rubis Énergie Europe

### FRANCE (Y COMPRIS CORSE) – ESPAGNE – SUISSE – ÎLES ANGLO-NORMANDES

À périmètre constant, les volumes sont stables. Le ROC progresse fortement (+ 51 %) après la rupture observée en 2012, marquée par des événements exceptionnels (contraintes d'approvisionnement en Suisse).

#### Résultats du sous-groupe Europe pour l'exercice 2013

| (en millions d'euros)                                | 2013 | 2012 | Variation | Variation à périmètre constant |
|--|------|------|-----------|--------------------------------|
| Distribution finale (en milliers de m <sup>3</sup> ) | 644  | 740  | - 13 %    | 0 %                            |
| Chiffre d'affaires                                   | 524  | 670  | - 22 %    | - 12 %                         |
| RBE  | 50,1 | 40,4 | + 24 %    | + 30 %                         |
| ROC  | 32,2 | 21,3 | + 51 %    | + 67 %                         |
| Investissements                                      | 17,9 | 21,1 | -         | -                              |

L'évolution des résultats appelle les commentaires suivants par pays :

- en **Suisse**, les volumes de GPL (47 000 tonnes) sont en augmentation de 2 %. La filiale détient une position de leader incontestée avec une part de marché de 55 % ; retour à la normale avec un rebond significatif (quasi triplement du ROC) après un exercice 2012 très perturbé au niveau des approvisionnements. Le segment vrac résidentiel a enregistré une bonne avance, favorisé par les conditions climatiques. En fin d'exercice, Rubis a racheté Multigas, spécialisée dans l'ammoniac et les gaz haute pureté, constituant un complément de l'activité de distribution de GPL ;
- l'**Espagne** a fini par être rattrapée par la crise économique, avec des volumes de vrac résidentiel pour la première fois en retrait depuis trois ans. Le retrait de 10 % observé peut toutefois être attribué à hauteur de 5 % aux conditions climatiques. Les marges commerciales ont été maîtrisées mais le ROC affiche en définitive un retrait de 16 % ;

- en **France (Vitogaz – Frangaz – Corse)**, les volumes sont stables à l'exception des volumes de GPL-carburant (en retrait) mais les marges unitaires sont en progression permettant de générer une hausse significative du ROC (+ 77 %). En GPL, la filiale affiche de bonnes performances dans un environnement difficile, avec une dynamique commerciale soutenue : gains de parts de marché dans le secteur vrac avec une bonne croissance des signatures de contrats (+ 8 % vs + 1 % pour la profession) ;
- dans les **îles anglo-normandes**, on note une avance des volumes de 2 %, une progression du réseau ainsi que le quasi doublement de la contribution au ROC. La réorganisation logistique de cette filiale en partenariat avec Esso, décalée à 2014, se traduira par une hausse de la rentabilité des capitaux investis grâce à l'application d'une « vérité » des coûts logistiques.

## Rubis Énergie Caraïbes

### Résultats du sous-groupe Caraïbes pour l'exercice 2013

| (en millions d'euros)                               | 2013  | 2012 | Variation | Variation à périmètre constant |
|---|-------|------|-----------|--------------------------------|
| Volumes distribués (en milliers de m <sup>3</sup> ) | 1 384 | 995  | + 39 %    | + 9 %                          |
| ROC :   | 72,9  | 58,4 | + 25 %    | + 9 %                          |
| - Distribution                                      | 43,3  | 29,9 | + 45 %    | + 15 %                         |
| - SARA/Négoce                                       | 29,7  | 28,5 | + 4 %     | + 4 %                          |
| Investissements                                     | 34,4  | 24,5 | -         | -                              |

## ACTIVITÉ DE DISTRIBUTION : RÉSEAUX CARBURANTS ET FIOULS

Après les Antilles-Guyane et les Bermudes, la zone Caraïbes intègre les actifs de distribution repris successivement depuis 2011 à Chevron (Eastern et Western Caribbean) et Blue Equity LLC (Jamaïque). Au total, 18 implantations insulaires assurent la distribution locale de carburants (auto, aviation, commercial, GPL, lubrifiants et bitumes), gérées à partir des sièges situés à la Barbade, la Guadeloupe, les Bermudes, la Jamaïque et les Bahamas.

Cet ensemble géographique représente près de 1,4 million de m<sup>3</sup> et la moitié de la contribution de Rubis Énergie en distribution finale.

Sur la période, cette activité a enregistré une excellente performance avec des volumes en hausse de 39 % (+ 9 % à périmètre constant) et un ROC en croissance de 45 % à 43,3 millions d'euros. À périmètre constant, le ROC est en progression de 15 %.

L'environnement économique a été difficile à l'exception du Guyana et du Suriname : problèmes macroéconomiques d'ajustement, dette publique, déficits chroniques des comptes publics, dépréciation des taux de change. Le tourisme n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise.

Les pays rencontrant les plus sévères difficultés sont Grenade, la Barbade et la Jamaïque. Le Guyana et le Suriname, en revanche, connaissent d'excellentes performances.

Dans cet environnement, la filiale Eastern Caribbean a réussi à se renforcer sur les pays à fort potentiel, notamment le Guyana, avec de nouveaux clients industriels, *utilities* et en fourniture de GPL.

De nouveaux contrats aviation ont été signés à la Barbade et à Sainte-Lucie.

À la Jamaïque, première année d'intégration dans le Groupe, l'exercice a été marqué par de fortes turbulences économiques et la dépréciation de la devise. Une réorganisation profonde est en œuvre après cinq années de carence en termes de management. Ces actions, alliées à une nouvelle dynamique commerciale, aux investissements et aux synergies régionales d'approvisionnement, contribueront à améliorer les performances de la filiale.

Dans la zone Western Caribbean, la filiale Bahamas a fait face à l'agressivité commerciale de la filiale d'Esso (désormais cédée), qui a pesé sur les marges réseaux et aviation.

Par ailleurs, une fuite graduelle de produit détectée en début d'exercice à partir d'un réservoir souterrain d'une station située aux Bahamas a entraîné sa fermeture temporaire pour dépollution. Le sinistre est estimé entre 3,7 et 4 millions d'euros et devrait être en partie couvert par les polices d'assurance du Groupe.

## ACTIVITÉ NÉGOCE - SARA (RAFFINERIE DES ANTILLES)

Ce sous-ensemble regroupe les outils d'approvisionnement de Rubis dans la zone Caraïbes, à savoir la participation (35,5 %) dans la raffinerie SARA et l'activité négoce réalisant ses opérations sur l'ensemble de la zone Caraïbes (Western et Eastern Caribbean, Bermudes, Rubis Antilles Guyane et la SARA). En support logistique, s'ajoutent l'activité *shipping* (4 navires affrétés) et les terminaux répartis dans les différentes bases.

Cette fonction « Négoce-Approvisionnement » est appelée à se développer en parallèle avec la croissance des activités aval de Rubis et le retrait progressif des filiales *trading* appartenant aux Majors.

Ainsi, sur l'exercice 2013, la contribution au ROC de ce sous-ensemble a atteint 29,7 millions d'euros, en progression de 4 %.

Concernant la SARA, un décret et ses arrêtés ont été publiés respectivement les 31 décembre 2013 et 5 février 2014, prévoyant un nouveau mécanisme de rentabilité administrée, avec pour conséquence une baisse de l'ordre de 30 % du résultat net. Les paramètres définitifs sont à l'étude, intégrant notamment la rémunération des fonctions stockage et *shipping* pour compte de tiers.

## Rubis Énergie Afrique

Le pôle de distribution Afrique, exclusivement GPL, a enregistré un retrait de ses volumes de 7 % à périmètre constant (après retraitement des volumes Sénégal, cédé en 2012).

Au Maroc, les résultats se sont stabilisés (- 13 %) après la perte de deux clients céramistes et malgré une conjoncture touristique toujours ralentie. Madagascar affiche une croissance du ROC de 7 %, avec de bons volumes (+ 22 %).

Enfin, les filiales d'Afrique du Sud et du Botswana ont connu un exercice heurté en raison de grèves dans les secteurs minier et du transport, de conditions d'approvisionnement défavorables (fermetures chroniques de raffineries, surcoûts générés par le recours à l'importation de GPL, dépréciation de la monnaie locale) et de fermetures pour entretien de gros clients industriels. Dès juillet, une nouvelle organisation a été mise en place chargée de restructurer les fonctions commerciales et finance/contrôle interne de la filiale.

Au total, sur ce continent, le ROC affiche un retrait de 40 % à périmètre constant.

## Résultats du sous-groupe Afrique sur l'exercice 2013

| (en millions d'euros) | 2013  | 2012  | Variation | Variation à périmètre constant |
|-----------------------|-------|-------|-----------|--------------------------------|
| Volumes (en tonnes)   | 143   | 167   | - 14 %    | - 7 %                          |
| Chiffre d'affaires    | 167,0 | 186,6 | - 10 %    | - 4 %                          |
| ROC                   | 10,9  | 18,4  | - 41 %    | - 40 %                         |
| Investissements       | 5,7   | 10,8  | -         | -                              |



L'activité de Rubis Terminal a continué à progresser avec des recettes stockage en hausse de 7 % à 139 millions d'euros pour des trafics tous produits proches de 14 millions de tonnes.

Cette croissance se décompose par zone géographique comme suit :

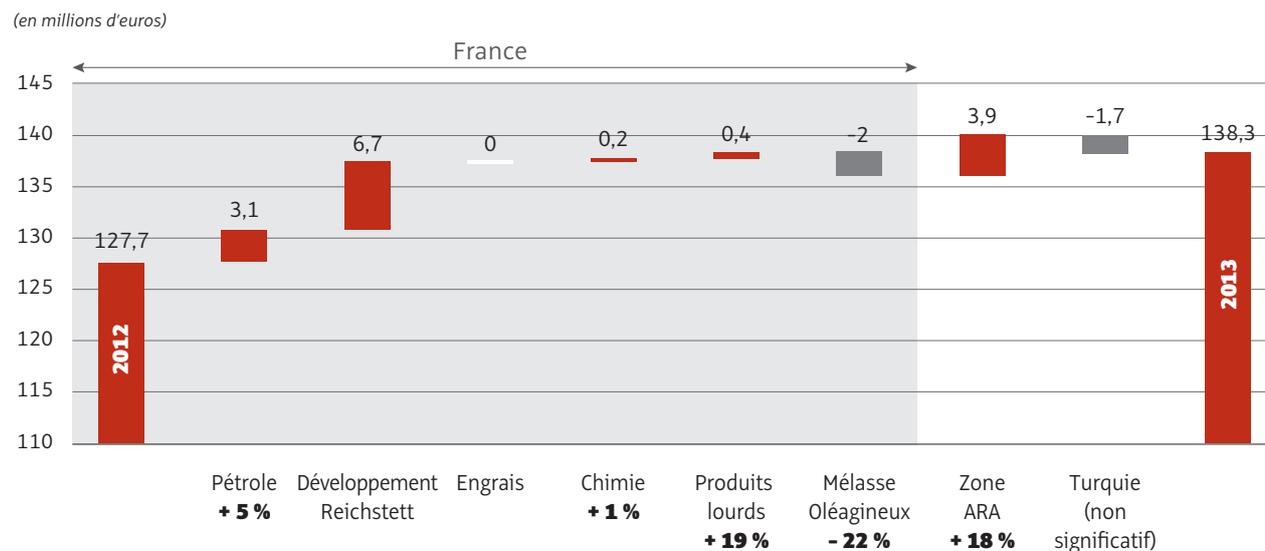
- ✦ Stockage France : + 7 % ;
- ✦ Stockage Europe du Nord : + 18 % ;
- ✦ Turquie : retrait de 34 %.

### Résultats du pôle Rubis Terminal sur l'exercice 2013

| (en millions d'euros)      | 2013  | 2012  | Variation | Variation à périmètre constant |
|----------------------------|-------|-------|-----------|--------------------------------|
| Chiffre d'affaires total : | 351,4 | 384,2 | - 8 %     | - 10 %                         |
| ▪ Stockage                 | 138,6 | 129,1 | + 7 %     | + 2 %                          |
| ▪ Distribution             | 212,8 | 255,0 | - 17 %    | - 17 %                         |
| RBE                        | 80,7  | 77,3  | + 4 %     | + 1 %                          |
| ROC                        | 60,9  | 59,3  | + 3 %     | - 2 %                          |
| Capacité d'autofinancement | 54,8  | 54,6  | 0 %       | -                              |
| Investissements            | 60,9  | 55,1  | -         | -                              |

Le périmètre historique France en produits pétroliers est en hausse de 15 %. Hors Reichstett (site alsacien repris à Petroplus en début d'année), la croissance des recettes pétrole reste soutenue (+ 5 %), dans un environnement de stabilité des consommations globales de produits pétroliers en France.

### ÉVOLUTION DES RECETTES DE STOCKAGE (+ 7 %)



Globalement, en France, les recettes engrais, produits chimiques et produits lourds augmentent de 2 %, tandis que les oléagineux subissent l'impact structurel d'une baisse des importations et sont en retrait de 22 %.

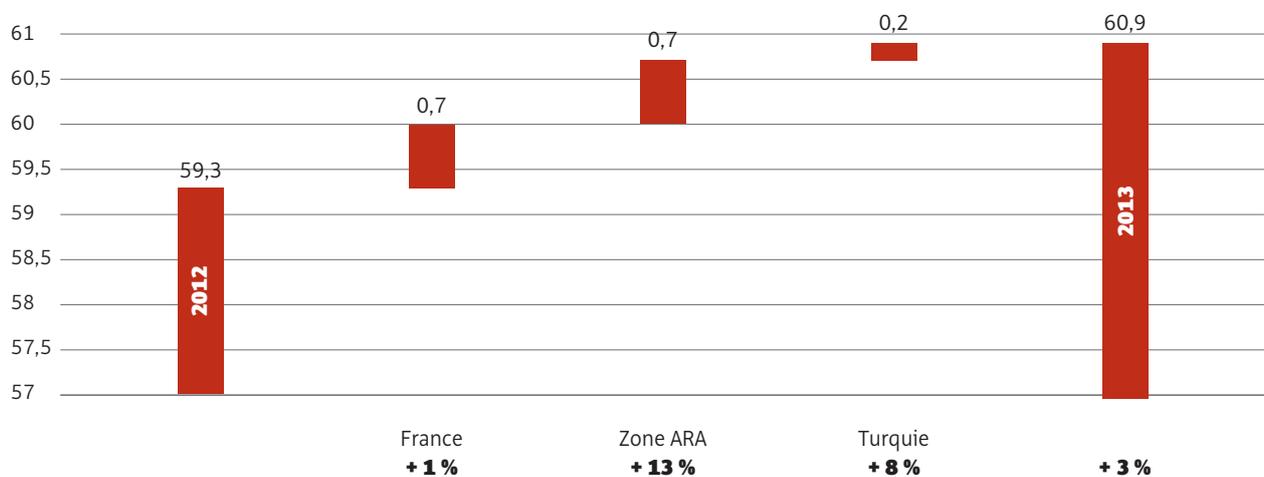
Les recettes des dépôts de la zone ARA ont enregistré une croissance de 18 %, bénéficiant de la mise en service de nouvelles capacités au cours de l'exercice (61 000 m<sup>3</sup>), lesquelles sont quasi totalement commercialisées début 2014.

Enfin, l'activité de Delta Rubis (Turquie) a reculé en raison de la configuration défavorable des prix du pétrole sur la période (absence de *contango*). En effet, les installations abritent, dans le format actuel du dépôt, une clientèle essentiellement *traders*, exposant l'activité à l'intensité du *contango* sur le marché pétrolier. Les

recettes (part Rubis) ont atteint 3,5 millions d'euros. Pour garantir le financement des travaux, les actionnaires ont procédé en septembre 2013 à une avance en compte courant de 15 millions de dollars US, et par ailleurs, le refinancement de la filiale a été finalisé au premier trimestre 2014.

## ÉVOLUTION DU ROC

(en millions d'euros)



Le ROC est en croissance de 3 % (retrait de 2 %, hors contribution de Reichstett) : la baisse des recettes oléagineux, d'une part, et les hausses de coûts de maintenance et d'exploitation sur le site de Rotterdam et généralement en France en liaison avec l'application de la réglementation PPRT et de sécurisation des sites, d'autre part, expliquent cette évolution.

## Analyse de l'activité stockage par catégorie de produits\*

|                        | Capacités attribuées             |              | Trafic sorti<br>(en milliers de tonnes) | Recettes              |              |              |
|------------------------|----------------------------------|--------------|---|-----------------------|--------------|--------------|
|                        | (en milliers de m <sup>3</sup> ) | (en %)       |   | (en millions d'euros) | Répartition  | Variation    |
| Pétrole et fioul lourd | 2 596                            | 79 %         | 9 763                                   | 92,2                  | 62 %         | + 7 %        |
| Produits chimiques     | 264                              | 8 %          | 2 070                                   | 41,9                  | 28 %         | + 17 %       |
| Engrais                | 204                              | 6 %          | 1 289                                   | 7,9                   | 5 %          | 0 %          |
| Oléagineux et mélasses | 203                              | 6 %          | 684                                     | 7,1                   | 5 %          | - 22 %       |
| <b>TOTAL</b>           | <b>3 267</b>                     | <b>100 %</b> | <b>13 806</b>                           | <b>149,2</b>          | <b>100 %</b> | <b>+ 7 %</b> |

\* Les données concernant Anvers et la Turquie ont été intégrées à 100 % dans ce tableau.

En intégrant la Turquie et le site de Reichstett, les capacités pétrole représentent 79 % des capacités de stockage et 62 % des recettes. Avec la montée en puissance des deux terminaux de la zone ARA, le segment produits chimiques augmente fortement (+ 17 %) et voit sa part relative représenter 28 % des recettes.



## Investissements

Les investissements de 61 millions d'euros comprennent :

- ✦ 15 millions d'euros correspondant à l'extension des capacités de Rotterdam : mise en service de 6 x 1 500 m<sup>3</sup> et renforcement des installations de défense incendie ;
- ✦ 9 millions d'euros sur Anvers : achèvement et mise en service de 39 000 m<sup>3</sup> de nouvelles capacités, portant l'ensemble de la capacité construite à ce jour à 111 000 m<sup>3</sup> ;
- ✦ 10 millions d'euros pour Delta Rubis, correspondant aux travaux de construction de la jetée et à la construction de 20 000 m<sup>3</sup> dédiés à l'avitaillement ;
- ✦ 13 millions d'euros sur Reichstett : adaptations de bacs et dépollution réalisées dans le cadre des engagements de reprise du site ;
- ✦ enfin, sur les sites France existants : raccordement du terminal de Dunkerque au pipeline de l'Otan (7,5 millions d'euros), offrant aux clients une desserte sur l'axe nord-est de la France, le solde correspondant aux investissements de maintenance et de sécurisation des sites.

## SITUATION COMPTABLE ET FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ ET DU GROUPE

Les comptes de la Société et du Groupe arrêtés par la Gérance au 31 décembre 2013 ont été examinés successivement par le Comité des Comptes et par le Conseil de Surveillance, réunis respectivement les 7 et 13 mars 2014. Ils ont également fait l'objet d'un audit par les Commissaires aux Comptes.

Les états financiers consolidés 2013 ont été établis conformément aux normes IFRS.

### COMPTES CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE 2013

Dans le périmètre de consolidation, toutes les sociétés du Groupe ont été intégrées globalement, à l'exception de Sigalnor, Stocabu, ITC Rubis Terminal Antwerp, Rubis Med Energy BV, Delta Rubis Petrol et SARA, consolidées selon la méthode de l'intégration proportionnelle. Le GIE Norgal est consolidé selon la méthode de la mise en équivalence.

La société Rubis Antilles Guyane détient une participation minoritaire dans cinq GIE situés aux Antilles ; les comptes de ces entités n'étant pas significatifs, ils ne sont pas consolidés.

La société Multigas, acquise en décembre 2013, n'est pas intégrée au périmètre de consolidation à fin décembre 2013. Sa contribution sur cet exercice n'est pas matérielle.

Les variations de périmètre les plus significatives sur l'exercice sont les suivantes :

- ✦ finalisation de l'acquisition en 2012 de 50 % du dépôt pétrolier turc Delta Petrol, rebaptisé « Delta Rubis Petrol » ;
- ✦ acquisition auprès de Blue Equity LLC d'un réseau de distribution de carburants et fiouls en Jamaïque. Le transfert des titres a eu lieu le 31 décembre 2012 et l'entité est entrée dans le périmètre de consolidation le 1<sup>er</sup> janvier 2013 ;
- ✦ reprise partielle du site Petroplus Reichstett (rebaptisé Wagram Terminal) qui a été consolidé en intégration globale à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2013 ;
- ✦ cession des activités GPL en Allemagne ;
- ✦ signature d'un protocole d'accord avec BP en vue du rachat de son activité de distribution de GPL au Portugal. La réalisation définitive de la transaction devrait intervenir au cours du premier semestre 2014 à l'issue des travaux liés à l'organisation de cette cession et de la mise en place de l'informatique dédiée ;
- ✦ acquisition de la société Multigas, spécialisée dans le conditionnement et la distribution d'ammoniac haute pureté et de gaz spéciaux, ainsi que dans la vente de GPL en bouteilles.

L'actif du bilan regroupe les actifs non courants pour un montant de 1 397 millions d'euros (contre 1 369 millions d'euros en 2012) et les actifs courants pour un montant de 819 millions d'euros (contre 726 millions d'euros en 2012).

Le passif du bilan, enregistre une progression des capitaux propres à 1 164 millions d'euros contre 970 millions d'euros en 2012 en raison essentiellement des augmentations successives du capital social et des primes liées à ces opérations qui ont été portées de 542,4 millions d'euros à 716,2 millions d'euros.

Le résultat net total dégagé au titre de l'exercice 2013 s'élève à 110 millions d'euros (contre 98,4 millions d'euros en 2012).

Le total de l'actif et du passif du bilan est porté de 2 094 millions d'euros au 31 décembre 2012 à 2 216 millions d'euros au 31 décembre 2013.

## Bilan résumé au 31 décembre

| (en millions d'euros)   | 2013         | 2012         |
|---|--------------|--------------|
| <b>Actif</b>  |              |              |
| Actifs non courants   | 1 397        | 1 369        |
| Actifs courants   | 819          | 726          |
| <i>dont trésorerie et équivalents de trésorerie</i>               | 345          | 272          |
| <b>TOTAL</b>  | <b>2 216</b> | <b>2 094</b> |
| <b>Passif</b>   |              |              |
| Capitaux propres  | 1 164        | 970          |
| Passifs non courants  | 418          | 660          |
| <i>dont emprunts et dettes financières</i>                        | 246          | 486          |
| Passifs courants  | 634          | 464          |
| <i>dont emprunts et concours bancaires (part à moins d'un an)</i> | 369          | 175          |
| <b>TOTAL</b>  | <b>2 216</b> | <b>2 094</b> |

## COMPTES SOCIAUX DE L'EXERCICE 2013

Au cours de l'exercice 2013, le capital social de Rubis est passé de 81 069 932,50 euros à 93 227 747,50 euros à la suite de la réalisation de diverses augmentations de capital consécutives : à l'émission d'actions réservées aux salariés, à l'option exercée par la grande majorité des actionnaires pour le paiement du dividende en actions, à des levées d'options de souscription d'actions, à

l'augmentation de capital avec droit préférentiel de souscription de décembre 2013 et à des augmentations de capital par exercice de bons autonomes de souscription d'actions (Paceo).

Les comptes sociaux se soldent par un bénéfice net de 72,4 millions d'euros contre 64,7 millions d'euros l'exercice précédent.

## DÉLAIS DE PAIEMENT

Conformément aux articles L. 441-6-1 et D. 441-4 du Code de commerce, nous vous informons que les dettes fournisseurs sont majoritairement constituées de dettes non échues au 31 décembre 2013.

## ÉVOLUTION RÉCENTE ET PERSPECTIVES DU GROUPE

## ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS SURVENUS DEPUIS LA CLÔTURE DE L'EXERCICE

Néant.

## TENDANCES POUR L'EXERCICE EN COURS

Les volumes distribués par Rubis Énergie sont en retrait de 2 % (à périmètre constant), impactés par un hiver historiquement clément en Europe qui a affecté les volumes destinés au chauffage (volumes Europe en retrait de 9 %).

En revanche, Rubis Terminal a connu un bon début d'exercice, avec des recettes stockage en progression de 8 % sur le premier trimestre.

## RÉSULTATS DES CINQ DERNIERS EXERCICES

### Résultats des cinq derniers exercices

| (en milliers d'euros)   | 2009       | 2010       | 2011       | 2012       | 2013                  |
|---|------------|------------|------------|------------|-----------------------|
| <b>Situation financière en fin d'exercice</b>   |            |            |            |            |                       |
| Capital social  | 54 109     | 70 348     | 76 012     | 81 070     | 93 228                |
| Nombre d'actions émises <sup>(1)</sup>  | 10 821 744 | 14 069 575 | 30 404 825 | 32 427 973 | 37 291 099            |
| <b>Résultat global des opérations effectuées</b>                                      |            |            |            |            |                       |
| Chiffre d'affaires hors taxes   | 3 964      | 4 028      | 4 085      | 4 156      | 4 255                 |
| Bénéfice avant impôt, amortissements et provisions                                    | 25 664     | 61 483     | 55 907     | 61 483     | 65 939                |
| (Charge)/produit d'impôt sur les bénéfices  | 571        | 524        | 1 697      | 3 254      | 5 150                 |
| Bénéfice après impôt, amortissements et provisions                                    | 28 462     | 62 020     | 57 107     | 64 693     | 72 366                |
| Montant des bénéfices distribués aux associés   | 36 224     | 50 013     | 50 821     | 70 871     | 73 504 <sup>(2)</sup> |
| <b>Résultat des opérations réduit à une seule action <sup>(1)</sup></b><br>(en euros) |            |            |            |            |                       |
| Bénéfice après impôt, mais avant amortissements et provisions                         | 2,42       | 4,41       | 1,89       | 2,00       | 1,91                  |
| Bénéfice après impôt, amortissements et provisions                                    | 2,63       | 4,41       | 1,88       | 1,99       | 1,94                  |
| Dividende attribué à chaque action  | 2,85       | 3,05       | 1,67       | 1,84       | 1,95 <sup>(2)</sup>   |
| <b>Personnel</b>  |            |            |            |            |                       |
| Nombre de salariés  | 8          | 8          | 11         | 12         | 14                    |
| Montant de la masse salariale   | 947        | 953        | 1 373      | 1 245      | 1 468                 |
| Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux                             | 493        | 548        | 658        | 769        | 750                   |

(1) En date du 8 juillet 2011, le Collège de la Gérance a divisé par deux la valeur nominale de chaque action, la ramenant de 5 € à 2,50 €.

(2) Montant proposé à l'AGM du 5 juin 2014.